

André.AS

PRÉDATEURS COSMIQUES

ISBN : 978-2-491192-01-3

© André.AS, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

*« Venu des profondeurs du cosmos, un prédateur est là,
qui toute notre vie nous maintient sous son emprise. »*

Carlos Castaneda

Table des matières

Table des matières

Prologue

Système solaire-*Ti-ama-te*

Pluton-*Šupa*

Neptune-*Humba*

Triton

Uranus - *Entimaš 'Sig*

Miranda

Saturne – *Genna*

Titan

Jupiter – *Mulgebabbar*

Callisto

Ganymède

Ceinture d'astéroïdes - ancienne planète *Mulge*

Vesta

Cérès

Mars - *Udu 'Idimsa*

Le Visage d'Alalu

Terre - *Uraš*

Lune-*Itud*

L'ange de le Lune

Vénus - *Mulge-Tab*

Mercure - *Dah*

Les descendants de *Mul-Mul*

Colonisation du Système solaire-*Ti-ama-te*

Sous l'emprise de prédateurs cosmiques

Astéroïdes géocroiseurs

(433) Éros

(1999 RQ36) Bennu

Soleil-Utu

Puzzle intemporel

Rapide synthèse des astres visités

Méthode de travail

Sources et liens

Prologue

La lecture d'ouvrages de spécialistes en interprétation de textes anciens, tels Anton Parks, Zecharia Sitchin ou encore Mauro Biglino, traducteur de l'Ancien Testament pour le Vatican, relate des faits historiques issues de tablettes sumériennes mettant en scène des extraterrestres à l'origine de l'humanité. Il s'agit bien sûr des fameux Anunnaki « *ceux qui du ciel vinrent sur terre* » et les Igigi « *ceux qui observent et regardent* », ces mêmes Anunnaki astronautes dont une base se serait trouvée sur Mars. Une information qui semble se vérifier dans mon ouvrage « *L'Histoire commence sur Mars - Origines* ».

D'après les spécialistes, les écrits cunéiformes feraient remonter cette histoire à environ -450 000 ans. Au vu des connaissances astronomiques des sumériens, et des corrélations trouvées sur la planète Mars entre les civilisations antiques de la Terre, on peut se demander si ces êtres que l'on nomme Anunnaki se seraient limités à la conquête de Mars et de la Terre. Si les traductions sont correctes et s'il ne s'agit pas de mythes, alors il y a fort à parier qu'une civilisation aussi avancée ne se serait pas cantonnée à ces deux mondes, mais aurait investi la totalité du Système solaire. En ce sens, trouver des preuves par l'image (avec, lorsque cela est possible, des comparaisons pouvant s'en rapprocher) est l'objet de cet ouvrage. Mais cette quête de la vérité ne se réduit pas à ce qui a pu avoir lieu dans l'antiquité. Elle nous amène inéluctablement jusqu'à nos jours. Si ce que nous allons découvrir est une réalité, alors elle n'implique pas seulement une (ou des races) extraterrestres, tels les Anunnaki, mais peut-être l'Homme lui-même. Dans ces conditions, il se pourrait bien que l'industrie humaine soit utilisée contre son gré à l'exploitation des astres du Système solaire par ceux-là

même qui auraient créés l'humanité. Peut-être le véritable but des Anunnaki depuis le début ?
Un peuple prédateur de mondes.

Pour en revenir aux archives de la Mésopotamie, à ce jour les tablettes cunéiformes constituent les écritures les plus anciennes trouvées sur cette planète. Elles sont datées de près de 6000 ans d'âge et décrivent des événements qui se sont produits sur Terre y a 450 000 ans, mais aussi des bouleversements au sein du Système solaire remontant à des millions d'années. J'avertie tout de suite le lecteur, notre but étant l'exploration de certains astres du Système solaire actuel, il ne sera pas question d'évoquer l'hypothétique planète « Nibiru », objet de polémique et de discorde entre les traducteurs des tablettes mésopotamiennes. Ceci étant, dans les textes sumériens les planètes du Système solaire sont décrites en partant de Pluton, comme le verrait un visiteur venant de l'extérieur. Dans cet ordre, la Terre est la septième, au lieu de la troisième pour nous. On retrouve cette information dans l'ouvrage *CosmoGenèse* du célèbre auteur Zecharia Sitchin (11 juillet 1920 - 9 octobre 2010).

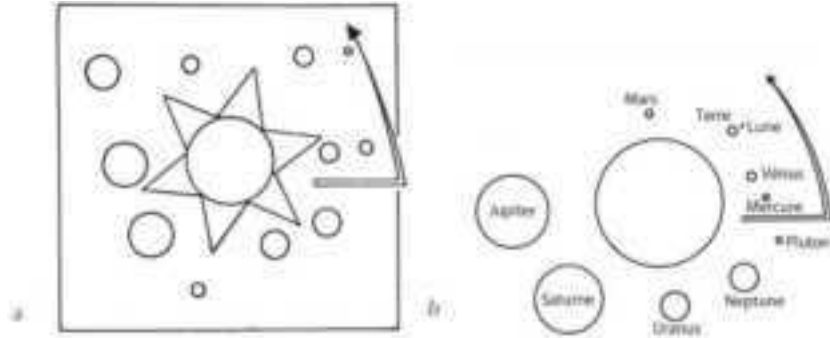
Im dessous sceau sumérien Musée d'État de Berlin, catalogue VA/243



Zecharia Sitchin avait isolé l'illustration de la partie en haut à gauche du sceau VA/243 afin d'illustrer la

représentation sumérienne du Système solaire. Il avait alors démontré que les différences avec le Système solaire actuel n'étaient pas des erreurs, mais bien tel qu'il fut avant qu'il soit remanié par de grands chamboulements célestes.

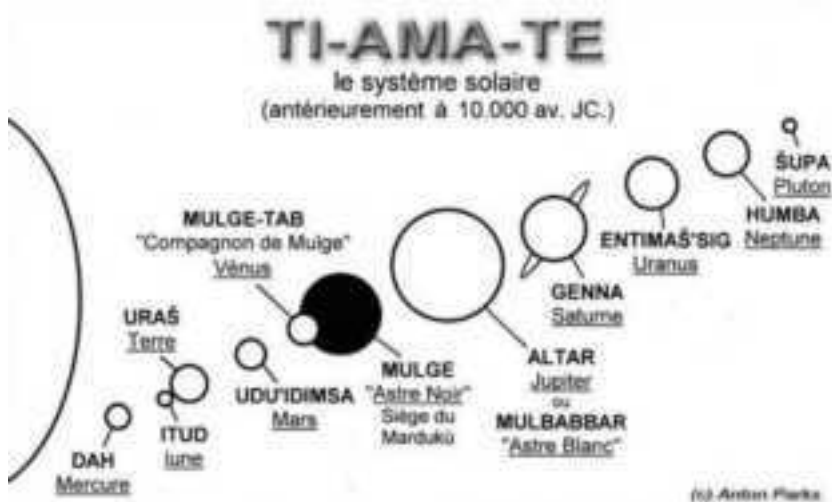
Im dessous différences avec le système solaire actuel - illustration CosmoGenèse



Cette traduction est remise en question par les travaux d'autres chercheurs, comme l'auteur Anton Parks, pour qui le sceau VA/243 n'a rien d'un document astronomique. Cela dit les traductions des tablettes sumériennes par Anton Parks et Zecharia Sitchin se rejoignent dans le sens où les sumériens avaient bien une grande connaissance du Système solaire et d'événements cosmiques que seul un peuple voyageant entre les étoiles pouvait détenir.

Système solaire-*Ti-ama-te*

En plus de la traduction cunéiforme du Système solaire par « *Ti-ama-te* », Anton Parks transcrit la position, ainsi que le nom de chaque astre qui le composait il y a plus de 12 000 ans.



Le schéma ci-dessus montre que Vénus-*Mulge-Tab* orbite autour de *Mulge*, une planète supplémentaire. D'après Anton Parks, la destruction de *Mulge* aurait produit la ceinture d'astéroïde et expulsé Vénus-*Mulge-Tab*, qui après avoir provoqué de multiples cataclysmes au sein du Système solaire, aurait fini par se stabiliser à sa place actuelle. En outre, pour plus de commodité nous nous en tiendrons à la configuration du Système solaire actuel. Toutefois, afin de nous imprégner du contexte exogène d'une colonisation extérieure nous ajouterons la traduction de la langue des anciens à chaque système exploré, sauf pour les lunes dont je n'ai trouvé aucune transcription, mise à part Lune-*Itud*, compagne de la Terre-*Uraš*.

Afin de nous plonger dans le vif du sujet nous éviterons d'entrer dans des descriptions planétaires complexes, toutefois le lecteur trouvera en fin de document une « *Rapide synthèse des astres visités* ». Pour une question pratique évidente, afin de suivre la logique d'une civilisation pénétrant dans notre Système solaire, je propose de débiter par Pluton-Šupa. Pour rappel, Pluton fut reclassée en « planète naine » par l'Union astronomique internationale le 24 août 2006.

Bien entendu, nous ne pourrons explorer qu'une infime partie des astres visités par les sondes, ce qui ne nous empêchera pas de faire des découvertes étonnantes, au-delà de Mercure-Dah, au plus près du Soleil-Utu. Après avoir fait le tour du Système solaire-Ti-ama-te, nous terminerons par une synthèse avec laquelle nous tenterons d'apporter, si ce n'est des explications plausibles, tout au moins des hypothèses. Dont la plus vraisemblable, si elle s'avérait, serait aussi la plus terrifiante.

C'est parti pour Pluton-Šupa !

Pluton-Šupa



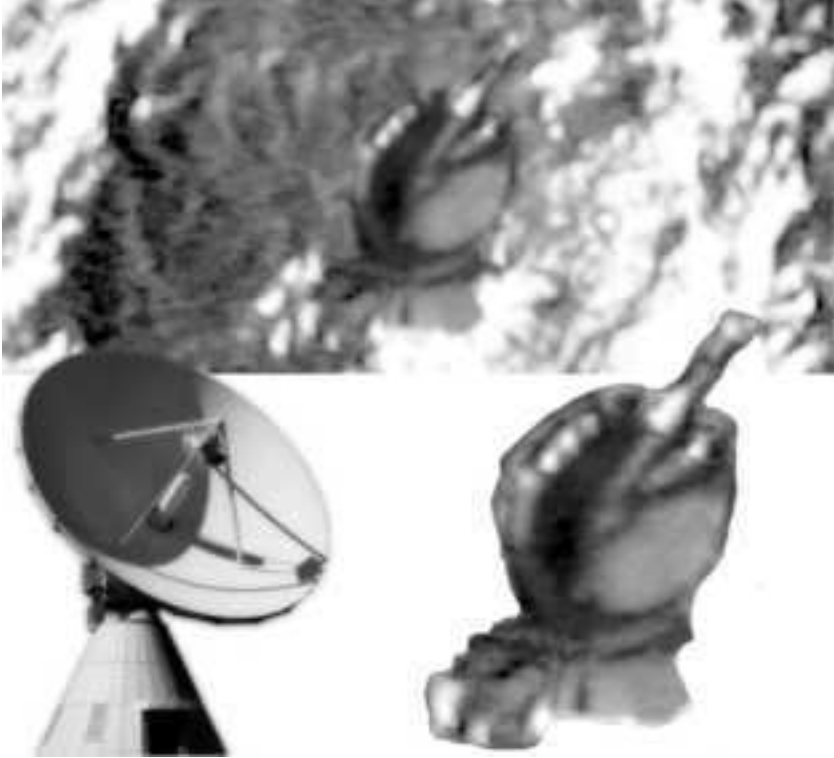
Im dessus NASA/Johns Hopkins University Applied Physics Laboratory/Southwest Research Institute : PIA19873

Un temps considéré comme la neuvième planète du Système solaire, Pluton fait 2 372 km de diamètre et sa distance au Soleil varie entre 4,425 milliards et 7,375 milliards de kilomètres. Impossible de la voir de la Terre sans l'aide d'un puissant télescope, comme le télescope spatial Hubble. Mais si on en croit les tablettes Sumériennes, alors il semblerait que Pluton soit déjà connue depuis l'antiquité. D'après l'histoire officielle cela semble improbable. À moins que les sumériens ne fussent en contact avec une civilisation technologiquement très avancée, capable de voyages spatiaux. Ce qui expliquerait

qu'ils aient eu de telles connaissances. Si c'est le cas, alors nous devrions retrouver des traces d'une telle civilisation sur Pluton. La sonde spatiale New Horizons de la NASA pourrait détenir une partie de la réponse par l'intermédiaire du cliché *Nh-dark-areas-9-10-15*, pris le 14 juillet 2015. La surface à explorer est importante alors nous nous concentrerons sur la partie basse du cliché.

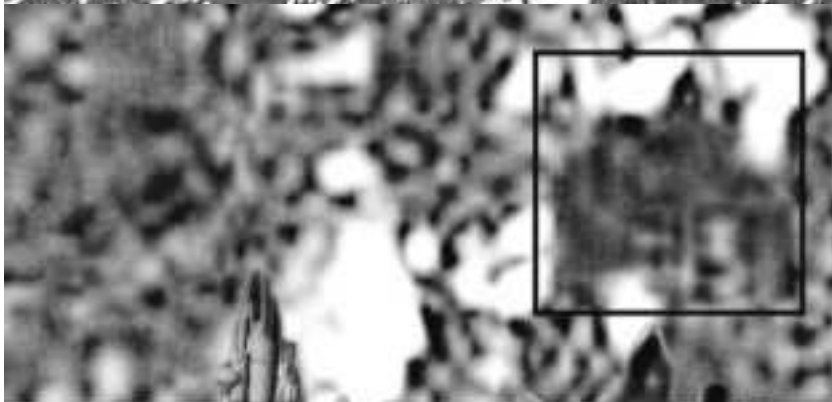


La première chose que l'on remarque, c'est cette étrange formation au centre du cratère du milieu. On peut évaluer la taille du cratère entre 20 et 30 km de diamètre, ce qui atteste d'une structure immense, la rendant de ce fait facile à examiner. Nous verrons qu'il y en a beaucoup d'autres, mais tout juste exploitable. Malgré tout, elles semblent tout aussi artificielles.

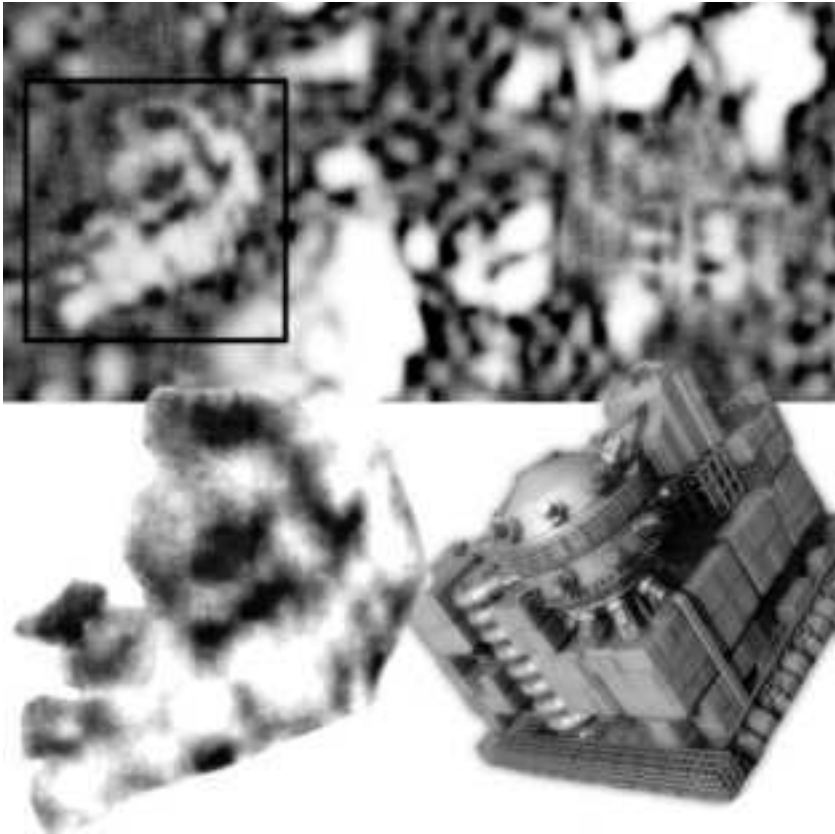


L'agrandissement de la formation centrale révèle ce qui pourrait être une gigantesque antenne parabolique, dans tous les cas on se trouve manifestement face à une construction. En effet, on voit mal comment faire intervenir le côté érosion naturelle. Sur l'image suivante j'ai fait ressortir quelques structures, bien qu'elles abondent. Puis j'ai tenté des comparaisons avec ce que j'ai pu, étant donné la conception, bien qu'à l'évidence artificielles, inconnues de ces structures.

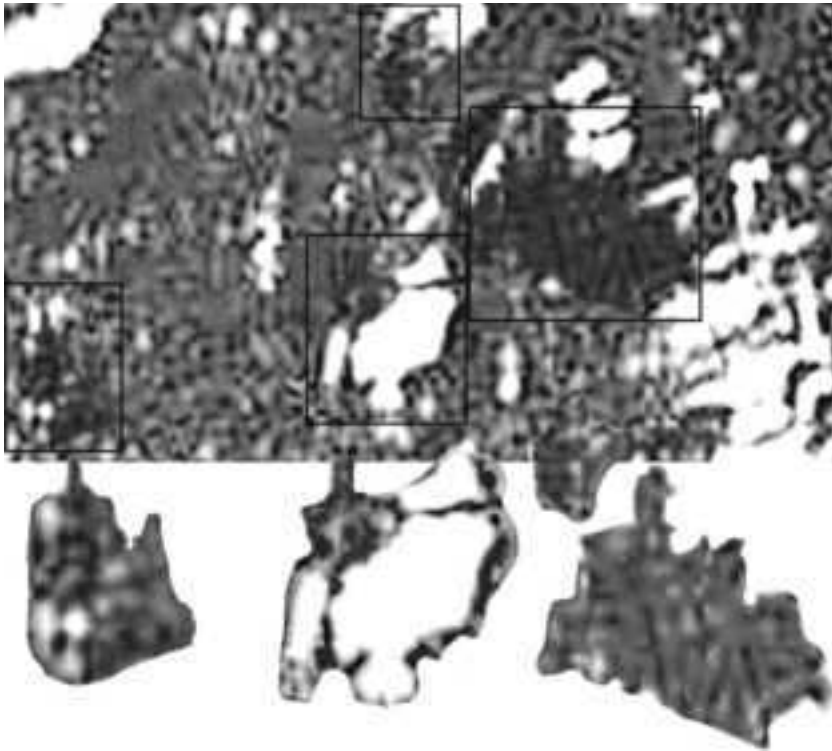
Intéressons-nous à la formation au centre de l'image.



La structure ressemble bien à une édification fortifiée, ici comparée à une fortification futuriste. On peut y apercevoir ce qui pourrait être un immense porche d'entrée, un mur d'enceinte et des bâtiments. Passons à la formation de gauche. Il faut jouer sur les contrastes pour la faire apparaître.



Ici, on a vraiment l'impression d'un complexe industriel. On pourrait facilement l'assimiler à une usine de traitement de minerais. La zone suivante, qui a été agrandie, se trouve en bas à droite du cliché *Nh-dark-areas-9-10-15*, juste en dessous de la « gigantesque antenne parabolique ».



Là aussi, je n'y ai ressorti que quelques étranges formations, qui ont tout de constructions tout aussi étonnantes. Dans tous les cas, rien de ce qui semble connu sur Terre, et donc difficilement comparable. Mais nous verrons qu'on retrouve des édifices monumentaux non conventionnels aux quatre coins du système solaire. Du coup, ce genre de construction tend à démontrer qu'une exploitation des ressources fut, ou soit à l'œuvre sur Pluton. Ce qui soulève des questions : sommes-nous en présence d'une implantation humaine ? ou bien de quelque chose d'autre ? Si ce n'est pas humain, cela pourrait-il être l'œuvre d'une espèce exogène venant des profondeurs du cosmos ? Se pourrait-il que ce soient des ouvrages bâtis par une très ancienne civilisation, peut-être même les Anunnaki décrits par les peuples antiques de la Terre ?

D'après les mythes mésopotamiens, la nature des Anunnaki était reptilienne. On retrouve la même chose dans l'Égypte antique, chez les Mayas, Indous, Chinois... Partout dans le monde, on retrouve des références à des divinités reptiliennes, généralement des êtres belliqueux que l'on craignait. Encore de nos jours, on retrouve des récits de rencontre avec de tels êtres. Des lanceurs d'alertes en font régulièrement état. Personnellement je n'en ai jamais rencontré, ou alors sans en avoir conscience.

Tous ces témoignages, dont beaucoup remontent à des millénaires, seraient-ils fondés ? Se pourrait-il qu'une espèce reptilienne prédatrice manipule l'humanité depuis toujours et qu'elle soit à l'œuvre jusqu'aux confins du Système solaire ? Finalement, le système solaire est-il sous le joug d'un prédateur cosmique de type reptilien ?

Une approche plus rationnelle pourrait nous conduire dans le même sens. En mai 2015, à l'aide de l'ALMA « *Vaste Réseau d'Antennes (Sub-) Millimétriques de l'Atacama* », des astronomes ont détecté la présence de molécules organiques complexes, les briques élémentaires de la vie, dans le disque protoplanétaire entourant une jeune étoile *MWC 480*, située dans la constellation du Taureau, à 455 années-lumière de la Terre. Karin Öberg, astronome au *Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics in Cambridge, Massachusetts, USA* et premier auteur de cette étude a révélé : « *Nous avons même maintenant des preuves que cette chimie existe ailleurs dans l'Univers, dans des régions qui peuvent former des systèmes solaires pas forcément différents du notre.* »

Le modèle standard de la physique des particules nous apprend que l'Univers est gouverné par quatre forces fondamentales : la force forte, la force faible, la force